

L'Institut de la finance internationale craint l'« addiction » des marchés à « l'argent facile »

L'Institut de la finance internationale (IIF), qui représente les plus grandes banques du globe, a pointé jeudi 7 mars le risque d'une « addiction » des marchés à « l'argent facile » déversé par les banques centrales, à l'heure où Wall Street atteint de nouveaux sommets.

« La reprise a jusqu'à maintenant reposé en grande partie sur "l'argent facile" soutenu par les banques centrales. Leurs mesures – assouplissement monétaire, taux d'intérêts très bas – ne peuvent pas durer éternellement mais il y a un risque qu'elles fassent naître une addiction des marchés », écrit l'IIF dans un rapport.

Pour soutenir l'activité, plusieurs banques centrales, notamment la Fed aux Etats-Unis, maintiennent leur taux d'intérêt à des niveaux historiquement bas et injectent massivement des liquidités dans le circuit financier en rachetant des obligations.

Abreuvés par un argent bon marché, les investisseurs américains ont porté cette semaine la Bourse de New York à des niveaux sans précédent alors qu'une cure de rigueur budgétaire venait d'entrer en vigueur aux Etats-Unis.

« Le fait que (l'indice de Wall Street, nldr) Dow Jones Industrial Average se soit hissé à des sommets record cette semaine reflète davantage un assouplissement des conditions monétaires internationales qu'une forte reprise de l'économie réelle », estime l'IIF, qui représente plus de 450 banques dans le monde.

Selon l'Institut, le système financier continuera à connaître « des excès et des anomalies » tant que les banques centrales seront les principaux moteurs de la reprise.

Plusieurs membres de la Fed eux-mêmes ont récemment pointé les « risques potentiels » liés à leur politique de rachat d'actifs.

L'IIF s'inquiète parallèlement du moment où ces mesures d'assouplissement prendront fin, évoquant le risque d'un « événement déstabilisateur » pour l'économie.